

Annoncer le Christ aux musulmans

Chapitre 1

Entrer en contact : surpasser mes craintes, mes premières questions

C) LES MUSULMANS RENCONTRES DANS LA RUE

Introduction

Dans la vidéo précédente, nous avons noté quelques points clés permettant de comprendre les musulmans que nous rencontrons et ce qui les motive dans leur foi. Toutefois, il faut garder à l'esprit que la **connaissance et la pratique de l'islam varient fortement** d'une personne à l'autre.

En France, la communauté musulmane est très diversifiée : elle regroupe des personnes issues d'Afrique du Nord, d'Afrique subsaharienne, du Proche et Moyen-Orient, parmi d'autres origines. La majorité des musulmans en France sont des sunnites. Cette diversité se retrouve également dans les manières de pratiquer et de vivre la foi islamique.

Bien que l'objectif de ce module soit la formation à l'annonce du Christ et non une étude sociologique, il est utile de donner quelques **repères chiffrés** non pour ouvrir à débat mais afin de mieux comprendre le contexte et la situation actuelle des musulmans en France.

1) Quelques données de contexte

Voici quelques chiffres marquants, issus des enquêtes et rapports publics :

- En 2016, **5,6 %** des personnes de plus de 15 ans en France déclaraient être musulmanes (Enquête IFOP pour l'Institut Montaigne en 2016, cité dans le rapport *La fabrique de l'islamisme* du même Institut en 2018).
- Les musulmans tendent à être plus jeunes que la moyenne : **10 %** des moins de 25 ans se déclarent musulmans, et **75 %** ont moins de 45 ans.
- Parmi ceux qui se déclarent musulmans : **72 %** viennent de familles où les deux parents sont musulmans ; **7,5 %** sont des convertis sans parent musulman.

- Concernant la nationalité : **50 %** sont français de naissance, **24 %** français par acquisition, et **26 %** étrangers (majoritairement originaires du Maghreb ou de Turquie).
- En matière socio-professionnelle : **24 %** sont ouvriers, **22 %** employés, **8 %** professions intermédiaires, **4,5 %** cadres.
- Selon une enquête de 2017 du Pew Research Center, le nombre de musulmans en France était estimé à **5,7 millions**, avec une projection à **8,6 millions en 2050** dans un scénario sans migration.
 - (Source : Pew Research, *Europe's growing Muslim population*)
- Début 2022, le ministère de l'Intérieur recensait plus de **2 500 lieux de culte musulmans** sur le territoire national.
- En 2023, l'INSEE, dans son étude *La diversité religieuse en France : transmissions intergénérationnelles et pratiques selon les origines*, indiquait qu'en 2019-2020 :
 - 51 % de la population de 18 à 59 ans déclaraient ne pas avoir de religion,
 - le catholicisme restait majoritaire (29 %),
 - l'islam était déclaré par 10 % et confirmait sa place de deuxième religion en France.
 - (Source : INSEE)

Ces chiffres montrent que la communauté musulmane est importante et visible, et que la pratique religieuse y est souvent plus marquée que la moyenne nationale (par exemple, on estime qu'à peine 5 % des catholiques pratiquent régulièrement).

2) Typologie des musulmans en France (Institut Montaigne)

Le rapport *La fabrique de l'islamisme* (Institut Montaigne, 2018) propose une segmentation de la communauté musulmane en plusieurs groupes caractérisés ainsi :

1. **46 %** des musulmans : ceux en voie de sécularisation ou intégrés aux valeurs contemporaines françaises, tout en conservant une pratique religieuse plus élevée que la moyenne nationale.

2. **25 %** : un groupe intermédiaire, fier de son identité musulmane, attaché à certaines pratiques (comme le halal), mais acceptant la laïcité et rejetant certaines pratiques (niqab, polygamie).
3. **28 %** : ceux qui adoptent un système de valeurs opposé à la République, manifestant souvent retrait ou séparation vis-à-vis de la société française, ou des attitudes pouvant être qualifiées d'autoritarisme ou de « sécessionnisme » (2 groupes distincts).

Ces catégories ne désignent pas des blocs fixes : une personne peut évoluer d'un groupe à un autre au cours de sa vie.

3) Signes indicateurs d'une certaine pratique

À partir de l'observation des musulmans rencontrés, certains signes peuvent suggérer une pratique plus assidue de l'islam. Cependant, ces signes ne sont **jamais suffisants** pour présumer de manière catégorique de la connaissance de l'islam, de la pratique ou même de la religiosité de la personne.

1. Zabiba

- **Définition** : une **zabiba** est le cal (marque) qui se forme sur le front par les prosternations répétées lors des prières (salât).
- **Interprétation** : sa présence indique souvent une pratique rigoureuse des prescriptions de l'islam comme les 5 prières par jour ou bien le Ramadan (2 des 5 piliers de la pratique individuelle).



2. Jilbeb

- **Définition** : le **jilbeb** est une robe ample intégrale couvrant le corps (à l'exception du visage et des mains), respectant les prescriptions de pudeur dans l'islam.
- **Interprétation** : son port manifeste souvent une adhésion stricte aux normes religieuses de pudeur ainsi qu'une pratique rigoureuse des prescriptions de l'islam.



3. Fichu folklorique

- **Définition** : un **fichu folklorique** est un foulard traditionnel porté par certaines femmes pour des raisons culturelles ou familiales, non exclusivement religieuses.
- **Interprétation** : il traduit souvent une pratique religieuse inspirée de traditions familiales et culturelles du pays d'origine sans forcément une grande connaissance de l'islam.



4. Chéchia

- **Définition** : la **chéchia** est un petit bonnet traditionnel porté par les hommes dans plusieurs cultures (notamment en Afrique du Nord).
- **Interprétation** : c'est souvent un signe culturel de religiosité, plutôt que l'indication d'une expertise islamique ou d'une pratique rigoureuse.



5. Absence de signe extérieur



- Lorsqu'aucun signe vestimentaire ou culturel distinctif n'est visible, il est difficile d'évaluer la religiosité, la connaissance de l'islam ou le degré de pratique.
- La personne peut être non pratiquante, pratiquer de manière discrète tout en étant attaché à certaines pratiques islamiques (tel que le halal)

4) Limites et discernement

Il est essentiel de rester prudent dans l'interprétation de ces signes :

- Certains musulmans peuvent porter le voile, le jilbab ou d'autres signes extérieurs par **pression sociale, familiale ou communautaire**, sans y adhérer pleinement.
- D'autres peuvent avoir une foi profonde et une forte pratique **sans manifester aucun signe extérieur visible**.

Donc la **présence ou l'absence de signes extérieurs ne permet jamais de juger du cœur de la personne**, de son niveau de connaissance ou de sa vocation spirituelle.

Le missionnaire est donc appelé à **aller à la rencontre de chacun sans a priori pour écouter**, dialoguer et annoncer le Christ.

Conclusion

Les personnes musulmanes que nous rencontrons dans la rue en France présentent une très grande diversité d'origine, de pratique et de vécu religieux. Quelques signes peuvent parfois indiquer une pratique plus soutenue, mais **aucun signe extérieur ne permet de catégoriser avec certitude le degré de connaissance de l'islam, de pratique ou de religiosité de la personne**.

Le missionnaire est invité à aller vers tous, sans préjugé, conscient que le Christ veut se révéler à chacun.

La prochaine séance abordera les **points majeurs de la croyance islamique communs aux musulmans sunnites**.

Références utiles

- INSEE : *La diversité religieuse en France* —2023
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/6793308?sommaire=6793391>
- Institut Montaigne : *La fabrique de l'islamisme* —2018
<https://www.institutmontaigne.org/publications/la-fabrique-de-lislamisme>
- Pew Research : *Europe's growing Muslim population* —2017
<https://www.pewresearch.org/religion/2017/11/29/europes-growing-muslim-population/>